

LIVRES

Autour de Pauline, d'invincibles étés

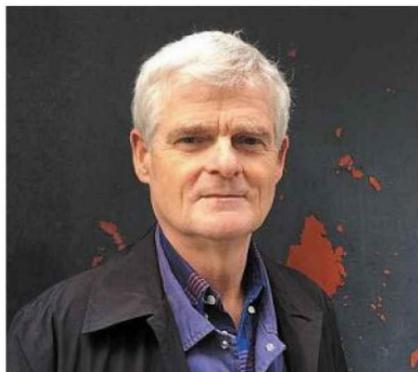
« **Pauline ou l'enfance** ».

De Philippe Bonilo. Arléa. 110 pages.
19 euros.

« L'enfance est un tout petit royaume. Un homme le parcourt en quelques enjambées. » Ainsi le narrateur revient-il vers ce pays enfui, quand avec son cousin Pierre, ils étaient les deux chevaliers servants de Pauline. Dans la mitraille des souvenirs, les images précises des étés en Bourgogne brillent comme des sous neufs. Voici Pauline solaire avec ses grâces de danseuse, qui entraîne sa petite escorte éblouie dans l'insouciance des jours de vacances. Ce sont des moments tissés d'échappées dans le giron d'un village à l'échelle des imaginaires enfantins prompts à s'émerveiller des armures joyaux

des coléoptères et à transformer certains habitants en personnages de contes.

À distance du temps, Philippe Bonilo raconte la perfection de l'enfance quand le sentiment de la beauté se passait de mots. Pierre et lui, amoureux sans rivalités, Jules et Jim en culottes courtes prêts à se soumettre au verdict de Pauline qui un jour choisirait. De ces invincibles étés reviennent pourtant les nuages de tristesse qui ombragent parfois le visage du cousin, indices d'un malheur diffus et silencieux. Ce monde à hauteur de gamins tient dans une géographie de poche, les adultes à la marge des cavalcades, tels le père épicier ambulancier ou Germaine, la grand-mère de Pauline, au langage souverain.



Philippe Bonilo.

PHOTO: ARLEA

En une centaine de pages ciselées, Philippe Bonilo enserme « l'univers approximatif de l'enfance où rien n'est grave au point de ne pouvoir être réparé, oublié, et à tout le moins, pardonné. »

F.B.